

Vers une cellule de crise pour aider les entreprises

Les pieds dans la boue dans les allées d'une usine, ils ont souhaité faire passer un message « fort et symbolique » à la fois.

Ce jeudi 16 novembre après-midi, Laurent Wauquiez, président du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes, était en déplacement à Magland dans la vallée de l'Arve aux côtés de Martial Saddier, président du Département.

Une visite au cœur de l'entreprise de décolletage Meunidec, située dans la zone industrielle de la Perrière, en bord d'Arve, touchée par les intempéries et la montée des eaux dans la nuit de mardi à mercredi... « Vous n'êtes pas seuls, on est à vos côtés », a lancé le président de la Région en constatant les différents dégâts et surtout en annonçant la mise en place d'une « petite cellule de crise » pour les entreprises des

trois départements touchés : Haute-Savoie, Savoie et Ain. **Un numéro unique pour faire faire remonter toutes les difficultés**

« Tout d'abord, il faut absolument l'arrêté de catastrophe naturelle le plus vite possible pour basculer sur l'étape d'après », a expliqué Laurent Wauquiez. Et pour le « après », la Région et le Département veulent répondre présent, ensemble, main dans la main, avec également les services de l'État, l'agence économique. Ils veulent s'appuyer sur la création de cette cellule de crise et d'alerte pour accompagner les chefs d'entreprise sur toutes les procédures, les questions, les problèmes qu'ils rencontrent. Un numéro unique permettra de faire remonter des difficultés administratives, également du côté des assurances et du personnel.



Le président de la Région Laurent Wauquiez s'est rendu aux côtés du président du Département, Martial Saddier, à Magland, dans l'entreprise Meunidec, touchée par les inondations. Photo Le DL/J.T.

Pour Laurent Wauquiez, l'idée est aussi de transformer une épreuve en un atout : « On est dans une vallée solidaire où vous êtes résilients. » Un message qui a résonné pour

l'entreprise Meunidec qui n'attend qu'une chose, redémarrer au plus vite, et qui garde le moral malgré cette épreuve, comme Yann Leru, le directeur général et Franck

Perret, le directeur du groupe Ekaim, qui possède l'entreprise. « Nous avons une équipe hyper motivée, nous devons reprendre rapidement. »

Au-delà de cette solidarité, Martial Saddier a voulu apporter un autre message d'espoir aux chefs d'entreprise et à leurs clients : « La vie va continuer, les chiffres sont en train de tomber, c'est un événement qui était au-delà de l'exceptionnel. L'entreprise n'aura pas les pieds dans l'eau toutes les années et ne reverra peut-être jamais un événement de cette intensité. Cette zone industrielle a plus de 50 ans et n'a jamais eu les pieds dans l'eau. Tout va être mis en place pour, notamment des travaux avec le SM3A, en lien avec le Département »

● **Justine Trillat**

Le numéro unique d'urgence mis en place : 0 805 38 38 69.